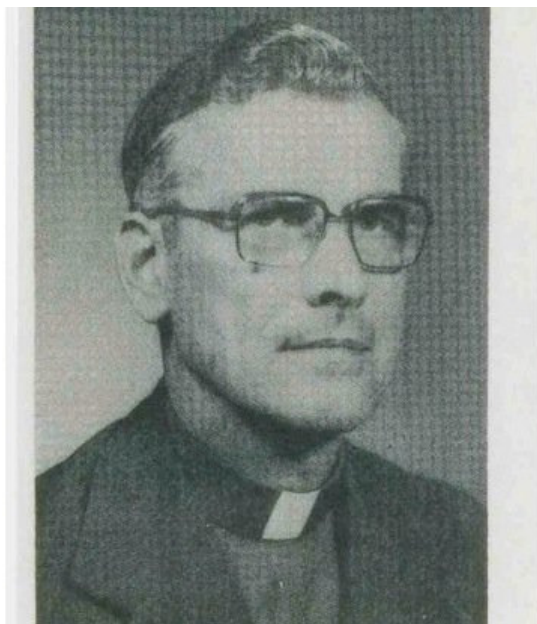


publicitennulle

Publié le 18 septembre 2013 à 19h21 | Mis à jour le 18 septembre 2013 à 19h21

# Procès des pères Rédemptoristes: abusé par quatre prêtres, dont un directeur



Le père Xiste Langevin  
Photo déposée au dossier de la cour



[Isabelle Mathieu](#)

Le Soleil

(Québec) Du père recruteur jusqu'au directeur Guy Pilote, un jeune garçon de la Côte-Nord a subi les assauts de quatre Rédemptoristes durant son séjour au Séminaire Saint-Alphonse. Chaque semaine. Durant quatre ans.

Cet élève, la sixième victime sur 18 à témoigner au procès en recours collectif, avait été recruté comme tous les autres par le père Xiste Langevin.

Lorsqu'il se présente à Sainte-Anne-de-Beaupré au printemps 1978 pour faire l'examen d'admission, le prêtre le fait asseoir dans son bureau. Pendant que le

garçon répond aux questions, Langevin en profite pour prendre le pénis du garçon dans sa main, par-dessus les vêtements. «Il serait très fort, c'était à la limite du supportable, raconte, d'une voix douce mais assurée, l'homme aujourd'hui âgé de 46 ans.

Une fois le jeune admis au Séminaire, le père Xiste Langevin aurait récidivé à environ cinq reprises.

Le père économe, Hervé Blanchet, aurait aussi abusé de ce garçon, et de plusieurs autres, a dit un autre témoin. Les parents confiaient l'argent de poche de leur enfant à ce père administrateur. «À chaque fois, la condition pour avoir de l'argent était de l'embrasser sur la bouche», a raconté le témoin.

En deuxième secondaire, le jeune homme tombe dans les filets du père Raymond-Marie Lavoie, son surveillant de dortoir et professeur d'orgue.

Au moins une fois par semaine, Lavoie lui demandait de se coucher au sol, visage vers le ciel. «Il se couchait par-dessus moi, se frottait sur moi et m'embrassait sur la bouche», se souvient le témoin.

Chaque fois, la victime adoptait la même attitude : attendre que ça finisse, sans bouger.

Comme toutes les autres victimes appelées à la barre, il n'a jamais même songé à dénoncer un prêtre, l'autorité absolue pour ces jeunes venant de familles pratiquantes.

## Un deuxième directeur impliqué

Durant la même période, le directeur de l'école, le père Guy Pilote - «sympathique et impressionnant avec sa grosse voix», dira le témoin - commence à s'intéresser au garçon.

Utilisant la même méthode que Raymond-Marie Lavoie, il appelle l'élève en utilisant l'interphone de l'école. «Quand

quelqu'un était appelé, il y avait un grand silence, raconte le témoin. Tout le monde le sait, mais personne ne parle.»

Une fois arrivé dans le bureau du directeur, le jeune doit prendre place dans le fauteuil du père Pilote. Ce dernier se place derrière lui et, affirme le témoin, commence à lui caresser le pénis par-dessus le pantalon.

Une victime avait confié mardi avoir été sodomisée par un autre directeur du Séminaire, le père François Plourde.

Après son cégep, le jeune homme a choisi d'étudier la psychologie. «Je voulais comprendre qu'est-ce que j'avais fait pour que ça arrive», a expliqué celui qui dit encore ressentir une forme de culpabilité.

Le natif de la Côte-Nord n'a jamais confié à ses parents, âgés de 84 ans, ce qui lui était arrivé. «Je ne sais pas si ma mère pourrait vivre avec ça, se demande-t-il. Elle va peut-être juste se sentir coupable.»

Aujourd'hui, il veut se sentir enfin plus léger. Et il n'hésite pas, en fin de témoignage, à dénoncer les Rédemptoristes qui refusent toujours d'admettre des torts. «Ils avaient la responsabilité de nous protéger de ces choses-là, même s'il y en avait plusieurs et même si ça impliquait le directeur!»